

L'HOTEL-DIEU DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS DE QUÉBEC

ET

LES COMMUNAUTÉS HOSPITALIÈRES**XIV****Le revers de la médaille**

S'il y a des cœurs bien faits, des âmes sensibles et naturellement portées aux bonnes œuvres et qui, guidés par les principes de la religion, volent avec empressement et joie au secours des indigents et des malheureux de toute sorte ; il y a aussi des égoïstes au cœur dur comme le roc, des esprits rétrécis qui semblent incapables de comprendre ce qu'il y a de grand et de beau dans le penchant qui porte à faire du bien à ses semblables et à leur rendre les services qu'on aimerait à recevoir dans les mêmes pénibles circonstances. Ces sortes de personnes semblent persuadées qu'elles n'ont été créées et mises au monde que pour elles-mêmes et que le sort des autres, bon ou mauvais, ne doit pas les déranger dans le soin qu'elles prennent continuellement d'augmenter la collection de leurs écus. On les entend même quelquefois critiquer la générosité des amis des pauvres, sans doute pour paralyser les reproches que mérite leur mesquine conduite et faire taire les cris de leur conscience.

On a vu ce que pensent, ce que disent et ce que font les amis des pauvres et des orphelins... les amis enfin des hôpitaux qui les reçoivent et en prennent soin ; voyons un peu à présent ce que disent et font ceux qui ne veulent rien donner comme aumône et qui n'aiment point les pauvres.

Il faudrait un bien long chapitre pour reproduire les choses ineffables et plus ou moins incroyables qu'ils veulent bien croire et veulent souvent faire croire aux autres ; aussi pour faire connaître leurs plaintes plus ou moins mal motivées.

Elles sont riches nos communautés, dit-on quelquefois. D'abord qu'en savez-vous ? Vous en jugez probablement par la grandeur des bâtisses qu'elles sont obligées d'avoir pour se loger et loger leurs malades ; mais pouvez-vous en citer une seule qui ait tout ce qu'il faut pour répondre aux besoins des œuvres qu'elle a entreprises ? Qui ne soit pas dans la nécessité d'agrandir ou de réparer les bâtisses ? Appelez-vous riche celui qui, pratiquant